

<http://www.xn--lecanardrepublicain-jwb.net/spip.php?article782>



La Constituante face à la présidentielle

- Dossiers - Constituante -



Publication date: lundi 31 octobre 2016

Copyright © Le Canard républicain - Tous droits réservés

L'Association pour une Constituante est parfois confrontée à cette question : pourquoi refuser de passer par l'élection présidentielle pour imposer la Constituante ?

Nous récusons en effet cette idée. Selon nous, les deux objectifs se contredisent. C'est pourquoi nous appelons à remplacer la Présidentielle par l'élection d'une Constituante, manière symbolique de se libérer de l'obsession présidentielle, pilier de nos institutions et poison pour la démocratie.

Nos explications se heurtent parfois à un militantisme fermé des thuriféraires de telle ou telle pensée, de tel ou tel candidat, censés porter les changements institutionnels nécessaires. Ce qui est intéressant -et très révélateur de la logique présidentielle-, c'est le ton employé dans leurs commentaires sur notre site ou sur facebook : interjections comminatoires, plus ou moins méprisantes et peu caractéristiques d'esprits ouverts au dialogue. Je cite : « *Constituante ou pas, tu es obligé de passer par la présidentielle d'abord Attendez-vous des martiens pour nous obliger à mettre la Constituante en place ? ...* » De telles méthodes ont pour objet de clore tout débat avant même qu'il ne commence. Habile !

Il est donc nécessaire que nous rappelions nos analyses.

En tant qu'Association, nous ne prenons jamais position dans les compétitions électorales.

Certes, l'idée de Constituante a fait son chemin depuis le referendum de 2005, date à laquelle nous avons lancé cette idée. Elle court aujourd'hui parmi les candidats, certains l'incluant dans leur programme comme un élément parmi d'autres, d'autres moins médiatiques semblant souhaiter limiter leur campagne à ce seul objectif.

Mais l'élection présidentielle n'est pas adaptée à cette perspective. Elle insère par nature le candidat dans un combat de personnes et de programmes. Elle est d'ailleurs de plus en plus, s'éloignant de ses origines, un combat entre représentants de partis, surtout par le biais des primaires. Le candidat, quel qu'il soit, ne peut donc être celui du rassemblement pour la reconstitution du peuple nécessaire à la naissance d'une Assemblée constituante. Une démarche par définition transpartisane et rassembleuse telle que celle de la Constituante ne peut s'accommoder de la logique de la compétition présidentielle.

La Constituante doit être, en effet, celle du peuple français tout entier, pas d'une fraction, qu'elle soit de gauche ou de droite. Elle n'a pas de couleur politique et n'appartient à aucun parti, à aucune personnalité. Qu'on le veuille ou pas, portée par un candidat à la présidentielle, elle verrait son influence limitée au résultat de celui-ci.

Nous pensons au contraire que l'objectif de la Constituante ne trouve son sens qu'en dehors des futilités ou manoeuvres de la vie politique. Elle ne peut être octroyée, quelles que soient les qualités des candidats qui en parlent. Elle doit être construite par les citoyens en même temps qu'elle construit les citoyens. Pour sa part, la présidentielle, élection particulièrement aliénante, ne peut rebâtir la citoyenneté. La logique du scrutin présidentiel est destructrice de la liberté de pensée et de la libération des citoyens. Les injonctions des partisans de tel ou tel candidat confirment d'ailleurs l'esprit d'embrigadement et de soumission à un sauveur providentiel, totalement antinomique, à nos yeux, de la Constituante.

La pétition <https://www.change.org/p/citoyennes-et-citoyens-de-france-présidentielle-non-constituante-oui> appelant à remplacer la présidentielle par l'élection en France d'une Assemblée constituante vise à interroger les citoyens sur un scrutin qui les infantilise. A ce titre, elle ne cible personne en particulier mais un système tout entier. Elle est un outil proposé aux citoyens dans leur marche vers la libération hors d'un système oppressif et de moins en moins

La Constituante face à la présidentielle

démocratique. Elle est un instrument d'agrégation de leurs aspirations, aspirations concrétisées dans la collecte des cahiers d'exigences dans le cadre du mouvement des Communes citoyennes (www.communes-citoyennes.fr). Elle est une étape dans la reconstruction du peuple souverain, sans heurts ni violences et hors de toute allégeance.

La liberté ne se conquiert pas par des instruments qui brident la liberté.

Cet article a également été publié par le [journal L'Humanité le 28/10/16](#) dans sa quasi-totalité.